

frac

Histoires et géographies

Acquisitions récentes du Frac Bretagne

Leonor Antunes, Richard Artschwager, Iain Baxter,
John Beech, Attila Csörgö, Bethan Huws, Joachim Koester,
Frédérique Lucien, Eric Lusito, Robert Morris, Charlotte Moth,
Tania Mouraud, Julien Prévieux, Barbara Probst,
Robert Smithson, Walter Swennen

Exposition du 14 septembre au 24 novembre

bretagne

Histoires et géographies

Acquisitions récentes du Frac Bretagne

Leonor Antunes, Richard Artschwager, Iain Baxter, John Beech, Attila Csörgö, Bethan Huws, Joachim Koester, Frédérique Lucien, Eric Lusito, Robert Morris, Charlotte Moth, Tania Mouraud, Julien Prévieux, Barbara Probst, Robert Smithson, Walter Swennen

L'exposition

Histoires & géographies réunit un ensemble d'œuvres acquises récemment et dont les thèmes nourrissent l'un des axes de constitution de la collection du Frac Bretagne. Face au mouvement permanent du monde, les artistes proposent des modes et des formes de connaissance différents. Ils inventent une écriture de l'histoire qui se passe de mots, décrivent les paysages contemporains selon des perspectives et des points de vue inédits. Géographes et historiens de notre temps, ils témoignent de l'ouverture de l'art sur la société, créent de nouveaux moyens d'analyse et de réflexion, plastiques et poétiques. Jouant avec les notions d'espace et de temps, les artistes en créent une troisième, un espace-temps qui, brisant la linéarité de l'histoire et où les caractéristiques physiques, font place à l'imaginaire et au rêve.

Cette présentation, en tant qu'extrait significatif de la collection, est l'occasion de mettre en valeur le rôle essentiel du Comité technique d'achat du Frac Bretagne, composé de personnalités impliquées bénévolement dans le développement et l'enrichissement annuel de celle-ci. Depuis plusieurs années, Dominique Abensour, Laëtitia Bouvier, Françoise Daniel, Christophe Domino, Catherine Elkar, João Fernandes, Frédéric Paul participent activement et collectivement à la constitution de la collection.

Les artistes

LEONOR ANTUNES

Née en 1972 à Lisbonne (Portugal)
Vit et travaille à Berlin (Allemagne)



Leonor Antunes, *The Tiles are Black in the Studio Area*, 2008-2012, collection Frac Bretagne © Droits réservés

Leonor Antunes conçoit ses sculptures et ses installations en puisant dans un répertoire de formes issues de l'architecture et du design des années trente. Elle en retient des éléments modulaires, des objets domestiques dont la mise en espace se réfère par ailleurs au mouvement de l'Antiform. Elle s'attache à représenter des outils de mesure pour mettre en avant les problèmes d'échelle et ce qu'ils sous-entendent de la manière dont l'homme s'approprie son environnement. *The Tiles are Black in the Studio Area* fait partie d'une série de sculptures réalisées à partir de mesures prises dans un ensemble de maisons construites entre 1936 et 1938 à São Paulo par l'architecte Flavio de Carvalho

et dans l'un des appartements réalisés par Robert Mallet-Stevens en 1927 à Paris. Les éléments structurels sont directement déclinés de ces sources architecturales et mobilières (paravent et lampadaire) alors qu'un filet de corde noire aux mailles souples évoque les expériences du matériau et de l'espace menées par l'artiste Eva Hesse.

RICHARD ARTSCHWAGER

**Né en 1923 à Washington D.C. (États-Unis)
Vit et travaille à New York (États-Unis)**

Peintre, dessinateur et sculpteur, Richard Artschwager s'est tardivement consacré à l'art. Il produit à partir du milieu des années soixante des œuvres, à la confluence de l'Art minimal et du Pop Art. Chaises, tables, miroirs sont quelques-uns des éléments mobiliers qu'il décline en associant des formes extrêmement simplifiées revêtues d'un placage en formica pour mieux jouer toutes les illusions de la peinture et du faux.

Book est une version d'un thème que l'artiste décline depuis le début des années quatre-vingt. Celle-ci renoue avec la première version *Book I*, conçue comme un objet au format d'un livre ouvert mais traité comme un bloc inutilisable. *Book II* et *Book III* jouent plutôt avec le registre du mobilier, l'un fait pour s'agenouiller, l'autre ressemblant à un pupitre. Ici, l'ouvrage simule son épaisseur, promesse d'une longue lecture alors que le bois massif dément cette possibilité. Le feuilletage ne fait même pas illusion puisque la surface reproduit l'image serrée de bambous.

IAIN BAXTER

**Né en 1936 à Middlesbrough (Royaume-Uni)
Vit et travaille à Windsor (Canada)**

De formation scientifique, Iain Baxter est un artiste au parcours exceptionnel : inventeur infatigable, il explore aussi bien la peinture, la sculpture, le Land Art, le happening. En 1969, il crée une véritable entreprise artistique : *N.E. Thing CO*. Son objectif est de « produire de l'information sensible », artistique ou non.

Quatre catégories sont ainsi définies : visuelle (VSI), sonore (SSI), mobile (MSI) et expérimentale (ESI). Le rôle de l'artiste consiste alors à percevoir, diffuser ou organiser ces informations.

Le portfolio *North American Time Zone* fait partie du chapitre VSI (information sensible visuelle) et rend compte d'une expérience proposée par Iain Baxter à six personnes. Chacune d'entre-elle doit réaliser à la même heure mais dans un fuseau horaire différent une photographie de chacun des sujets imposés. L'eau, l'air, la terre et le feu, le nord, le sud, l'ouest et l'est, le temps, l'ombre, un paysage urbain, une nature morte, un nu et un autoportrait. Comme le souligne cette liste, les thèmes sont très ouverts voire presque abstraits. Le protocole de travail imaginé par Iain Baxter met en évidence la relativité des repères spatio-temporels habituels et l'importance de saisir le monde grâce à des codes plus individuels.

JOHN BEECH

**Né en 1964 à Winchester (Royaume-Uni)
Vit et travaille à Brooklyn (États-Unis)**

Au croisement de la peinture, de la photographie et de la sculpture John Beech produit des œuvres abstraites qui revisitent avec humour le vocabulaire formel de l'Art minimal. Comme ses prédécesseurs, il puise dans le monde industriel et urbain. Cependant, il modifie les caractéristiques formelles des objets choisis, volume, matière, couleur, tout en laissant visible son intervention et en conservant la mémoire de leur contexte d'origine. Ses œuvres semblent souvent sorties d'un entrepôt ou d'un coin de rue. *Madrid* fait partie de la série *Tape Drawing*, photographies monumentales de containers ou de benches sur lesquelles il applique de larges bandes colorées qui restructurent l'image. Ici, des rubans de scotch argentés sont collés selon une disposition relativement désordonnée mais dont la densité bloque la vision.

ATTILA CSÖRGÖ

Né en 1965 à Budapest (Hongrie)
Vit et travaille à Budapest (Hongrie)

Attila Csörgö puise dans les mathématiques, la géométrie et les phénomènes physiques courants, la matière de son travail.

La méthodologie de l'approche scientifique lui procure les outils appropriés.

Ses constructions et ses structures animées qui donnent l'impression de défier les lois de l'entendement, n'ont pas de qualité esthétique. Leur côté brut et leur mécanisme sont délibérément laissés apparents.

En résidence au Domaine de Kerguéhennec, Attila Csörgö réalise *Möbius Space (Kerguéhennec-1)* grâce à un appareil photographique qu'il a mis au point.

Sophistiquant le trajet de la lumière à travers son appareil à double mouvement de rotation, il recueille l'empreinte photographique du paysage sur un ruban de Moebius. Celui-ci est posé sur une table lumineuse. Un tirage papier complète le dispositif et met à plat l'image en volume du paysage, de ce fait inversé en sa moitié. Explorant les territoires contigus de l'art et de la science, cette œuvre provoque une étonnante expérience visuelle.

BETHAN HUWS

Née en 1961 à Bangor (Royaume-Uni)
Vit et travaille à Paris et Berlin (Allemagne)

Elevée en Ecosse dans un milieu rural, Bethan Huws a gardé de cette enfance un rapport particulier au langage : l'écossais sa langue maternelle, l'anglais celle du pouvoir, le français lié à l'un de ses lieux de vie.

Sans doute cette expérience a-t-elle un lien avec son intérêt pour Marcel Duchamp, passé maître dans la manipulation des mots.

Textes, dessins, objets, films sont les moyens qu'elle utilise pour développer une œuvre marquée par l'importance des relations humaines, de la poésie et de l'humour.

Black and White Animals est une photographie réalisée dans les jardins de la Fondation Serralves à Porto, lors d'une performance

organisée en 2009. Dans ce parc dessiné dans l'esprit art déco, des animaux, dont le point commun est leur couleur, sont placés pour composer un curieux tableau vivant, révélant le paysage comme « lieu de l'étrangeté », à la fois empreint de poésie et d'inquiétude.

JOAQUIM KOESTER

Né en 1962 à Copenhague (Danemark)
Vit et travaille à New York (États-Unis)



Joaquim Koester, *Gordon Matta-Clark, Fake Estates, Jamaica Curb*, collection Frac Bretagne © Joachim Koester

Utilisant aussi bien le film, la photographie que le son, Joachim Koester explore les territoires entre réalité et fiction ou entre nature et culture. Il s'intéresse aux sites, à leurs différentes approches, aux diverses histoires qui les traversent. Il s'applique à définir un lieu, à l'expliquer, à traduire ce qu'il implique, avec un vocabulaire le plus souvent documentaire.

Pour la série *Histoires*, Joachim Koester s'attache à des figures historiques de l'art des années soixante et soixante-dix, toutes liées par un intérêt critique ou politique pour l'espace construit. De Robert Adams, Bernd & Hilla Becher, Hans Haacke, Gordon Matta-Clark, Ed Ruscha et Robert Smithson, il choisit une œuvre qu'il photographie dans un livre avant de se rendre sur le lieu et de le photographier à son tour. Les sites sont revisités dans les deux sens du terme.

La déambulation s'effectue autant dans l'Histoire de l'Art que dans celle des environnements urbains et de leurs transformations.

FRÉDÉRIQUE LUCIEN

**Née en 1960 à Briançon (France)
Vit et travaille à Paris**

L'œuvre de Frédérique Lucien repose sur le dessin exploré par une diversité de supports et de techniques : crayons, fusains ou aplats d'acrylique. Son point de départ est le réel, notamment celui du règne végétal évoqué dans les titres de ses séries : *Follicules, Tiges, Tomographies, Marégraphes*. Sa manière de révéler une forme, de souligner un vide procède d'une démarche minimale exprimant la tension entre abstraction et réalité. Ainsi, les tiges deviennent-elles des traits rythmant l'espace, qui peuvent définir une forme pleine ou vide. Son travail est une constante confrontation à la réalité des murs et s'articule autour des notions d'échelle et de plan.

Simple temps blanc est une longue toile blanche suspendue au mur et déroulée jusqu'au sol. Une incision tient lieu de dessin pour définir le contour de chrysanthèmes. Les découpes précises, retombant plus ou moins selon les lois de la gravité, laissent voir le mur. Les pétales des fleurs se détachent de la surface, révélant son envers déclinant une gamme de blancs.

ÉRIC LUSITO

**Né en 1976 à Aoste (Italie)
Vit et travaille à Chamonix (France)**

Le 9 novembre 1989, lorsque les télévisions du monde entier retransmettent la démolition du mur de Berlin, Eric Lusito a douze ans et appartient à une génération pour laquelle le Rideau de Fer n'a pas grande signification. Après des études scientifiques et quelques années de travail dans le domaine industriel, ses souvenirs d'enfance aidant, il décide de partir dans les pays de l'Est. Il voyage d'Allemagne de l'Est vers la Mongolie et de la Pologne au Kazakhstan à la recherche de ces sites qui représentaient l'ambition et la puissance de l'URSS. Il s'intéresse aux vestiges d'une période dont les traces sont

encore bien visibles : fresques, gymnases, salles des fêtes ou de congrès, affiches, vignettes allégoriques. Entre histoire et mémoire, espace et patrimoine, mythe et propagande, *After the Wall Traces of the Soviet Empire* éclaire l'univers militaire autrefois caché de l'Union Soviétique. Derniers témoignages d'un monde en ruine, ces images invitent chacun à construire ou reconstruire l'histoire d'un territoire.

ROBERT MORRIS

**Né en 1931 à Kansas City (États-Unis)
Vit et travaille à New York (États-Unis)**

Dès la fin des années cinquante, Robert Morris travaille sur des improvisations théâtrales. À partir du milieu des années soixante, son univers est en place : il inclut à la fois la peinture, le dessin, la sculpture, la danse, le théâtre, la performance, le Land Art et les constructions à grande échelle, la pratique de l'empreinte ou du moulage, le film, la vidéo. En 1978, il réalise une série de dessins à l'encre *In the Realm of the Carceral* qui donne suite lieu en 1979 à une impression. Cet ensemble se réfère au livre de Michel Foucault *Surveiller et punir* et aux *Prisons imaginaires* de l'artiste Piranèse. Robert Morris montre comment les sociétés modernes et industrielles ont su, au fil de l'histoire, généraliser l'usage de la géométrie à des fins de contrôle et de productivité. Il fait ressortir dans ces dessins linéaires et précis le lien entre schémas géométriques et structures de répression en évoquant notamment l'architecture pénitentiaire.

CHARLOTTE MOTH

**Née en 1978 à Carshalton (Royaume-Uni)
Vit et travaille à Paris**

Charlotte Moth construit une œuvre essentiellement photographique, mais élaborée à partir de l'expérience de la sculpture, de l'architecture et du cinéma. L'insularité, l'habitation, l'apparition des formes et leurs transformations sont les thèmes qu'elle déploie. La rue Mallet-

Stevens à Paris à l'origine de *The Absent Forms* y est à la fois un espace de vie, un décor de cinéma possible (renvoyant aux activités de décorateur de Mallet-Stevens) et un lieu rempli des fantômes de l'avant-garde (la rencontre entre Man Ray et l'architecture de Mallet-Stevens à la Villa Noailles de Hyères). Ce travail est basé sur la relation entre images, textes et leur interaction réciproque. La disposition d'éléments scénographiques (paravents, caméras, rideaux) en fait une œuvre pensée à partir de la sculpture mais développée à travers la photographie et ses extensions. C'est une réflexion sur la temporalité, la suggestion d'un espace-temps entre le possible et l'imaginaire. Le spectateur devient acteur et peut faire son propre cinéma.

TANIA MOURAUD

Née en 1942 à Paris

Vit et travaille à Paris

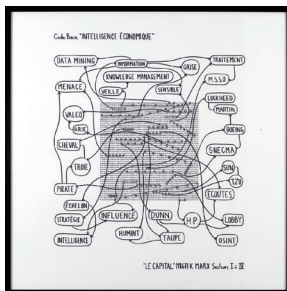
Depuis 1969, date à laquelle elle renonce à produire des tableaux, Tania Mouraud développe par les formes les plus variées, sculpture, photographie, texte, son, installation, performance, un travail lié à l'espace et à sa transformation. Eminemment politique, sa pratique est ouverte sur la vie du point de vue social et individuel.

Le Silence des Héros a été conçu dans le cadre d'une invitation faite à des femmes artistes à intervenir sur un site militaire. L'installation déploie le long d'un mur plus d'une centaine de banderoles de manifestation, soigneusement enroulées et rangées. L'ensemble superpose plusieurs strates de lecture : sculpture et peinture aussi par l'impact visuel des couleurs choisies. Œuvre décorative dont l'esthétique n'est pas sans évoquer le monde asiatique. Enfin, les banderoles, prêtes à retrouver à tout instant leur usage de contestation, manifestent un fort ancrage politique d'autant que leurs couleurs renvoient à une symbolique révolutionnaire évidente.

JULIEN PRÉVIEUX

Né en 1974 à Grenoble (France)

Vit et travaille à Paris



Julien Prévieux, *Intelligence économique Smith Ricardo et Marx*, collection Frac Bretagne © Droits réservés

Livres, courriers, dessins, diagrammes, machines, vidéos sont les matériaux qu'utilise Julien Prévieux pour révéler les rouages économiques et les dispositifs de contrôle qui dominent la société. Tous ses travaux proposent au spectateur supposé passif le moyen d'une revanche jubilatoire sur le mode de vie imposé.

A la recherche du miracle économique est une série de graphiques qui confronte par un système de mots-clés les théories de Karl Marx et de deux économistes Ricardo et Adam Smith, considérés comme les pères du libéralisme économique. L'artiste pousse l'analyse dans ses retranchements et pointe l'instrumentalisation de certains textes à des fins idéologiques.

Depuis peu, il intègre des effets spéciaux volontairement ratés dans des films existants. *Post-Post-Production* est une reprise du film *Le monde ne suffit pas*, l'un des James Bond. L'accumulation d'effets visuels crée un nouveau rythme qui se substitue à celui de la narration. Répondant à une logique de surproduction économique plus qu'à une tentation de remake, il surenchérit sur l'industrie du spectacle propre à Hollywood pour l'amener à son point d'implosion.

BARBARA PROBST

Née en 1964 à Munich (Allemagne)
Vit et travaille à New York (États-Unis)
et à Munich (Allemagne)



Barbara Probst, *Exposure #43, Barmsee, Bavaria, 08.18.06, 4:02 p.m.*, 2006, collection Frac Bretagne
© Adagp, Paris

Depuis les débuts des années deux mille, Barbara Probst réalise des séries photographiques qui reposent sur un principe unique : des images d'une même scène sous différents angles, toutes prises simultanément et déclenchées grâce un signal radio.

Cette technique de caméras multiples bouleverse l'aspect fixe généralement associé à la photographie et permet de comprendre comment l'esprit reconstruit les souvenirs en fonction d'innombrables images.

Exposure #43, Barmsee, Bavaria, 08.18.06, 4:02 p.m. associe deux photographies, d'un côté une vue de New York en noir et blanc devant laquelle évolue une figure en mouvement, de l'autre un paysage de Bavière en couleur. Pourtant, ce diptyque est issu du même dispositif, géographique et temporel. L'image de gauche montre une femme photographiée dans un environnement urbain alors qu'un regard plus attentif sur la deuxième prise de vue révèle la mise en scène : le modèle est en fait photographié devant une vue urbaine en pleine nature.

ROBERT SMITHSON

Passaic (États-Unis), 1938 - Amarillo Ramp (États-Unis), 1973

Dès 1959, Robert Smithson expose régulièrement des dessins, huiles, collages, d'inspiration expressionniste. Il développe au milieu des années soixante une sculpture de type minimaliste avant d'entreprendre le travail sur le site. Ses installations mettent

en relation l'espace du musée avec des lieux extérieurs où l'artiste intervient de manière temporaire ou plus pérenne. Parallèlement, il commence à publier des articles théoriques et intègre dans son travail dessins, photos, films, collages.

Mirror Structure with Mirror with Salt an Rocks fait partie de la production foisonnante des croquis élaborés en vue de futurs projets. Plus spécifiquement, ce dessin témoigne de l'usage récurrent du miroir dans son travail. Dans les pièces d'intérieur comme dans les nombreux « déplacements » consistant à installer des miroirs en extérieur, ce matériau démultiplie les points de vue sur l'espace.

WALTER SWENNEN

Né en 1946 à Bruxelles (Belgique)
Vit et travaille à Bruxelles (Belgique)

L'œuvre picturale de Walter Swennen est, au-delà de son apparente naïveté, imprégnée de poésie et d'un rapport particulier aux mots et au langage. Poète, passionné par la typographie dadaïste et la poésie graphique, il puise souvent le sujet de ses tableaux dans une anecdote ou une lecture. Ses images, issues de la culture populaire, de la bande dessinée et des médias mêlent abstraction et figuration, recréent un langage poétique à l'humour décalé. Walter Swennen apporte un soin particulier aux couleurs, supports, matières, jus et transparences. À la fois peinture et dessin, *Blue Smoking* associe comme un collage deux types de figure masculine. L'une, tracée au pinceau évoque roi ou valet des jeux de cartes. L'autre, plus picturale, montre le buste d'un homme en costume dont la pilosité s'échappe de la veste et qui tient négligemment une cigarette fumante à la main. Le titre enfin joue du double sens de *smocking* : fumer et tenue de soirée.

Histoires et géographies

Acquisitions récentes du Frac Bretagne

Exposition du 14 septembre
au 24 novembre 2013 au Frac Bretagne

Frac Bretagne

HORAIRES D'OUVERTURE

Du mardi au dimanche de 12h à 19h

VISITE ENSEIGNANTS

Mercredi 18 septembre à 14h30

VISITE ACCOMPAGNÉE TOUT PUBLIC

Le samedi à 16h

VISITE ACCOMPAGNÉE POUR LES GROUPES

Sur rendez-vous

CONTACT

Veuillez contacter le service éducatif
du Frac Bretagne par mail :

service-educatif@fracbretagne.fr

ou par téléphone le mercredi après-midi :

02 99 84 46 10

Pour plus d'informations, un dossier
documentaire sur le travail des artistes
est disponible en salle

RENDEZ-VOUS

Samedi 14 et dimanche 15 septembre :

À l'occasion des Journées du Patrimoine,
l'entrée au Frac Bretagne sera gratuite.



Le Frac Bretagne reçoit le soutien du Conseil régional de Bretagne, du ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Bretagne et de la ville de Rennes. Le Frac Bretagne est membre des réseaux Platform, regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain et ACB, art contemporain en Bretagne.

Fonds régional d'art contemporain Bretagne

19 avenue André Mussat
CS 81123
F—35011 Rennes cedex

tél. +33 (0)2 99 37 37 93
contact@fracbretagne.fr
www.fracbretagne.fr